

## Déclaration de l'Artiste

D'aussi loin que je peut m'em souvenir, les livres ont toujours eu une grande influence dans ma vie, source d'inspiration, et surtout une consolation – les mots suscitent des images.

Stimulée à-traverse la littérature, j'ai appris à voir pas seulement à-traverse mes yeux, mais aussi à-traverse mes pensées. Les deux manières de voir, physique et mentale, complètent le pouvoir de perception. J'ai commencé à transformer des livres en objects, "récipients", de littérature scellés dans de la cire d'abeille, complétés par des images visuelles qui m'étaient suggérées pendant que je les lisais.

Il me paraît étonnant que notre civilisation emmagasine à-présent des documents contenant ses principes et, par l'intermédiaire d'un mouvement média numérique qui durera seulement une fraction de vie humaine (15-20 ans.) Avec le temps, les informations numérique se fondent, comme toutes choses. Mais quand l'intégrité d'un dossier informatique est dérangé, alors m'apparaît qu'une incompréhensible pagaille, pas une page disparaissant avec grâce.

Une maison moderne devient déshumanisée lorsque ses livres sont remplacés par de l'électronique. L'électronique expose une triviale immédiateté qui apparaît toujours à l'esprit à l'intérieur du même cadre inchangeant. Et, parce-que l'accumulation d'objects, et particulièrement de livres, sont l'expression de la mémoire, la superposition du passé et de présent, je me sens que l'époque que nous vivons assassine Proust.

D.W. Winnicot, le psychanalyste britannique, exprime une théorie selon laquelle les artistes sont des êtres incités par un conflit intérieur entre le désir de communiquer et celui plus fort de se cacher. Ces livres clos ne sont pas seulement l'anti-thèse de l'Age Numérique, mais ils sont aussi des "paquets" de l'interprétation personnelle, qui, simultanément, révèlent et obscurcissent ce que les livres contiennent.

Veronika Anita Teuber